

Muséum national d'histoire naturelle

Thèse soutenue le 23 avril 2001

Paysages et Climats contemporains des premiers hominidés en Italie. Analyse pollinique des sites du Pléistocène inférieur et moyen de Ca' Belvedere di Monte Poggiolo (Forlì, Emilie-Romagne) et de La Pineta (Isernia, Molise)

par Vincent LEBRETON

Résumé :

Les analyses polliniques des sites paléolithiques inférieurs de Ca' Belvedere di Monte Poggiolo (Forlì, Emilie-Romagne) et de La Pineta (Isernia, Molise) documentent le cadre environnemental et climatique des premières occupations humaines en Italie, en relation avec l'histoire du massif des Apennins, pendant le Pléistocène inférieur et moyen.

Les enregistrements polliniques de Monte Poggiolo, sur les contreforts romagnols des Apennins, sont antérieurs à la continentalisation du secteur. Les séquences marines décrivent l'évolution de la végétation d'une période couvrant deux interglaciaires tempérés et humides séparés par un glaciaire frais et sec, il y a 1,4 Ma. Le développement plus important de la forêt mésophile caducifoliée dans le premier interglaciaire reflète des conditions d'humidité plus favorables que lors de l'interglaciaire ultérieur. Les deux périodes interglaciaires s'achèvent par un même bref épisode de transition au cours duquel le développement des conifères d'altitude annonce la période glaciaire suivante. La flore composant le paysage durant la période glaciaire est sensiblement la même que pendant les interglaciaires et seules les proportions des différents groupements végétaux varient et montrent des oscillations de faible amplitude. Elles indiquent des variations climatiques davantage liées à l'évolution de la sécheresse qu'à celle des températures. La fin du glaciaire se marque par une brève période de transition avec un climat plus humide et des températures en progression. Les cycles climatiques de 41 ka pour ces périodes du Pléistocène inférieur inscrivent ces séquences dans un intervalle chronologique d'environ 55 ka.

A La Pineta, dans le bassin lacustre intra-montagneux d'Isernia-Venafro, la base de la séquence pollinique, antérieure à l'occupation humaine, évoque un paysage steppique corrélé à un épisode glaciaire très aride et des températures basses, synchrone de l'extension minimale du lac. Les zones suivantes témoignent du comblement progressif du lac à la fin du Pléistocène inférieur, à la faveur d'un interglaciaire, mais sous un climat toujours sec ne permettant pas l'essor de la forêt mésophile caducifoliée. Une végétation semi-ouverte se répartit selon un gradient altitudinal depuis les berges du lac jusqu'aux reliefs voisins. La séquence pollinique montre une longue phase d'aridité à la fin du Pléistocène inférieur, en relation avec le changement de périodicité de 41 ka à 100 ka des cycles climatiques, entre 0.9 Ma et 0.8 Ma. Les hêtraies développées au sommet de la séquence, postérieures aux niveaux archéologiques, traduisent des nouveaux apports polliniques lointains, à mettre en parallèle avec le changement de sédimentation du bassin - lacustre à fluvial - entre le Pléistocène inférieur et le début du Pléistocène moyen. La diversité et le développement de la végétation témoignent d'une reprise de l'humidité au début du Pléistocène moyen, quand les cycles à 100 ka prédominent. La discontinuité de la séquence de La Pineta ne permet pas d'attribution chronologique plus précise.

Mots clés : Palynologie, Paléoenvironnements, Paléoclimats, Préhistoire, Pléistocène inférieur et moyen, Paléolithique inférieur, Italie, Apennins.